

# La restauration de l'église de Brie-Comte-Robert



L'église de Brie-Comte-Robert, témoin d'une longue histoire, va connaître bientôt une nouvelle restauration.

La première tranche de travaux de cette église a été initiée par Robert 1<sup>er</sup>, comte de Dreux, à la fin du XII<sup>ème</sup> siècle, et la construction aurait été achevée au début du XIV<sup>ème</sup> siècle. On y célébrera d'ailleurs, en janvier 1349, le mariage de Philippe VI de Valois, avec Blanche de Navarre. Avec la guerre de Cent ans, la ville sera souvent prise et reprise par les Français et les Anglais. Les ravages de cette guerre, et peut-être quelques problèmes de conception, conduiront à une importante restauration aux XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles (on reprit certains piliers en sous-œuvre et l'on refit la voûte des deux travées proches du grand portail). Pendant la Révolution, l'église fut vidée de son

mobilier. L'édifice servant alors de « magasin à fourrage de la République » pour la ville renommée alors Brie-sur-Yerres, les prêtres avaient interdiction d'y célébrer la messe. Trois des quatre cloches furent descendues afin de les fondre en canons, et ce n'est qu'en 1824 que l'église en retrouva de nouvelles grâce aux dons des habitants de la ville.

Le 15 août 1840, l'église fut classée Monument historique.

L'église de Brie-Comte-Robert présente donc aujourd'hui, en plus de son aspect cultuel lié à la foi chrétienne, un intérêt culturel lié à l'histoire de l'architecture et de la ville.

Depuis la séparation des Églises et de l'État en 1905, le bâtiment et son entretien sont à la charge de la municipalité. C'est en fonction de cette charge, ainsi que de la nécessité de conserver et de mettre en valeur ce beau patrimoine, que de nombreux travaux ont été réalisés depuis quelques années. L'extérieur ayant été restauré, c'est à l'intérieur de l'édifice que ces travaux vont maintenant se prolonger pour terminer cet ouvrage. Deux tranches de travaux sont prévues à partir de cet été : une première pour la restauration et l'aménagement du chœur, une seconde pour la réfection de la nef et des travées. Chaque tranche devrait être normalement réalisée sur une période de dix mois. Le coût de ces travaux sera pris en charge par la municipalité, avec le soutien financier de la Région, de la Drac et du Département.

Nous souhaitons remercier ici tous ceux qui ont préparé et mis en œuvre ce magnifique travail de restauration.

Nous devons bien réaliser qu'un chantier comme celui-ci ne sera pas sans conséquence sur la vie liturgique qui rythme notre vie chrétienne dans cet édifice. Afin de pouvoir continuer de célébrer la messe le dimanche et d'assurer certains offices en semaine, comme les enterrements, nous disposerons pendant les travaux de la chapelle de l'hôpital, l'église restant toutefois ouverte pour les dévotions personnelles, et la célébration des grandes fêtes.

*Père Régis Evain.*

